

**CND
LES QUADRILLES DE JEAN-
ÉTIENNE DESPRÉAUX,
ORGANISATEUR DES
DIVERTISSEMENTS ET
SPECTACLES À LA COUR
DE NAPOLEÓN 1^{ER}**

Irène Feste

Aide à la recherche et au patrimoine en
danse 2020 – synthèse fév. 2022

RÉSUMÉ DU PROJET

« Les quadrilles de Jean-Étienne Despréaux, organisateur des divertissements et spectacles à la cour de Napoléon I^{er} », par Irène Feste

[recherche appliquée]

L'année 2020 marquait les deux cents ans de la disparition d'un artiste méconnu, qui pourtant a laissé des traces dans le paysage chorégraphique.

À l'origine de cette recherche sur les documents de Jean-Étienne Despréaux (1748-1820) est le fait que c'est un artiste dont le nom est récurrent dans les archives, mais dont la vie artistique est peu connue. Le prestige de son épouse, Marie-Madeleine Guimard, dite La Guimard, grande danseuse qui a marqué la deuxième moitié du XVIII^e siècle, a peut-être contribué à éclipser Jean-Étienne Despréaux dans les livres sur l'histoire de la danse.

Dans les documents qui lui ont appartenu, Jean-Étienne Despréaux a laissé des informations le concernant. Il se présente de la façon suivante :

[...] sous le règne de Napoléon I^{er} dont je suis le maître de danse de la cour puis répétiteur des cérémonies, directeur des fêtes impériales. Professeur au conservatoire de musique. Inspecteur général de l'Académie impériale de musique. Homme de lettres. Pensionnaire des roy Louis 15 et Louis 16 comme danseur aussi. ¹

*Répétiteur des Cérémonies impériales ; maître de danse de Sa Majesté l'Impératrice et la Reine Marie Louise ; professeur à l'École de déclamation du conservatoire impérial de musique, directeur des fêtes impériales ; inspecteur général de l'Académie impériale de musique ; homme de lettres.*²

Sous le qualificatif d'« homme de lettres », il faut entendre ses écrits de parodiste et de chansonnier. Il a monté de nombreuses parodies d'opéras et a publié deux recueils de chansons³ dont l'un contient son poème en quatre chants, *L'Art de la danse*.

¹ Notes manuscrites « État des sujets de la danse employés aux fêtes de la cour, à Fontainebleau, en l'année 1664 », Fonds Deshayes, Pièce 2/C.

² Note de la main de Despréaux, dans le traité de danse *l'Orchésographie* de Thoinot Arbeau.

³ *Mes passe-temps : chansons suivies de L'Art de la danse, poème en quatre chants, calqué sur l'Art poétique de Boileau Despréaux...* Par Jean-Étienne Despréaux, deux tomes. À Paris. 1806.

Artiste aux multiples facettes, il est aussi théoricien de la danse en élaborant un système de notation de la danse, *La Terpsi-choro-graphie*⁴ (1813), et a mis au point un chronomètre musical⁵, adopté en 1812 par le Conservatoire de musique et approuvé par l'Institut en 1813, pour permettre aux musiciens de jouer la musique de danse au bon tempo.

L'objectif de la recherche

Dans le fonds Deshayes, de la bibliothèque-musée de l'Opéra, des documents ayant appartenu à Jean-Étienne Despréaux correspondent à des notes chorégraphiques sur des quadrilles dansés par la nouvelle noblesse de cour, sous le règne de Napoléon I^{er}.

Ces documents font partie de ce fonds, Jean-Étienne Despréaux les ayant légués à son collègue et artiste André Jean Jacques Deshayes, également danseur et chorégraphe :

*Manuscrits appartenant à M^r A. J. J. Dehayes venant de M^r J. E. Dépreaux et cède à M^r Deshayes par M^r Dossiou légataire du dit M^r Dépreaux. Ces papiers se composent. 1^{er} ouvrage sur la danse La Terpsichoregraphie. 2^e La Partie d'échecs quadrille. 3^e Les Mois et les Saisons et les Heures idem ces quadrilles exécutés à la cour Impériale en 1810 et 1812.*⁶

Le but de cette recherche est la reconstitution et la contextualisation de trois quadrilles figurant dans les archives, à savoir le :

- quadrille de *La Partie d'échec*, exécuté le 9 janvier 1810 chez M^r de Marescalchi, ambassadeur d'Italie⁷ ;
- quadrille des *Saisons et les Mois*, exécuté aux Tuileries le mardi gras 26 février 1811⁸ ;
- quadrille des *Heures*, exécuté aux Tuileries, lors du bal paré du jeudi 6 février 1812⁹.

⁴ Danse écrite ou *Terpsi-choro-graphie* ou *Nouvel Essai de Théorie de la danse*, par J. E. Despréaux, inspecteur général de l'Académie royale de musique, an 1813.

⁵ *Nouveau chronomètre musical, établi sur des bases astronomiques, inventé par J. E. Despréaux*, 1813, BnF, cote RECUEILS-27 (3).

⁶ Fonds Deshayes, Pièce 2/H.

⁷ Fonds Deshayes, Pièce 2/G.

⁸ Fonds Deshayes, Pièce 2/D.

⁹ Fonds Deshayes, Pièce 7.

Le fait que les années 2020 et 2021 soient respectivement les années du bicentenaire de la mort de Jean-Étienne Despréaux et celle du bicentenaire de la mort de Napoléon I^{er}, est une opportunité pour faire revivre les divertissements du temps de Napoléon I^{er}.

Qu'est-ce qu'un quadrille¹⁰ ?

Selon Louis de Cahusac, dans son *Traité historique de la danse, La Danse ancienne et moderne*, en 1754¹¹ :

On appelait entrée une ou plusieurs quadrilles de danseurs, qui par leur pas, leurs gestes, leurs attitudes, représentaient la partie de l'action générale dont ils étaient chargés.

On entend par quadrille, non seulement quatre, mais six, huit, & jusqu'à douze danseurs vêtus uniformément, ou même de caractères différents, qui forment des troupes particulières, lesquelles se succèdent & font ainsi succéder le cours de l'action. Il n'est point de genre de danse, de sorte d'instruments, de caractère de symphonie, qu'on ait eu l'adresse de faire entrer dans cette grande composition.

Dans le dictionnaire de la langue française¹², d'Émile Littré qui a puisé dans les manuscrits de Charles Pougens, le quadrille est :

- 1. Troupe de cavaliers pour un carrousel ou pour un tournoi, qui, appartenant au même parti, avaient un arrangement déterminé et une parure uniforme ;*
- 2. Terme de danse. Se dit d'un nombre pair de couples qui exécutent des contredanses dans un bal ; en ce sens l'usage actuel ne connaît plus le genre féminin, et fait constamment quadrille masculin. Former un quadrille ;*
- 3. Réunion des figures qui doivent être dansées sans interruption. Ces figures sont au nombre de cinq : savoir, dans le quadrille ancien ou ordinaire : le pantalon, l'été, la poule, la pastourelle et la finale ; dans le quadrille des lanciers, les tiroirs, les lignes, les moulinets, les visites et les lanciers ; le quadrille croisé n'est autre que le quadrille*

¹⁰ Remerciements à Eugénia Roucher pour son aide à réunir les différentes définitions du mot quadrille.

¹¹ Louis de Cahusac, *La Danse ancienne et moderne ou traité historique de la danse*, 1754, seconde partie, livre premier, III.

¹² *Le Littré, dictionnaire de la langue française*, publié entre 1873-1877.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2020

ordinaire, seulement le second couple partant deux mesures plus tard arrive toujours au point occupé par le premier au moment où celui-ci le quitte ;

4. Terme de musique. *Ensemble des morceaux de musique qui correspondent aux figures qu'on exécute dans un quadrille.*

Le quadrille, dans le cadre d'un bal sous Napoléon I^{er}, est une suite de danses sur un thème donné, tel que le mentionne Louis de Cahusac. Cette suite de danses, d'une dizaine voire d'une quinzaine de minutes, réunit des danseurs « amateurs » qui étaient à l'époque les membres de l'aristocratie et principalement de la nouvelle noblesse d'Empire. Ce quadrille peut être ainsi assimilé à un petit ballet.

Après son sacre en 1804, Napoléon I^{er} souhaite établir une vie de cour brillante, il confie alors à ses proches le soin d'organiser les bals, auxquels il ne participe lui-même que rarement.

[...] Quelquefois il allait aux bals que donnait une de ses sœurs ou l'un de ces ministres, surtout lorsque le bal était masqué ; mais fréquemment aussi après avoir promis de venir, le travail commencé l'emportait.¹³

Les grands dignitaires de la cour et les ambassades organisent également des bals, contribuant à animer la vie mondaine de la capitale, même lorsque l'empereur est éloigné de Paris par ses campagnes militaires. La volonté de Napoléon I^{er} de faire de sa cour un lieu de prestige se traduit également par l'établissement d'une étiquette, sur le modèle de celle de l'Ancien Régime, et qu'il a pu voir dans les cours des puissances étrangères.

[...] Pendant son séjour à Munich, [Napoléon] avait été témoin d'une cérémonie allemande dans laquelle le roi et la reine de Bavière, assis sur leur trône, passaient en revue toutes les personnes de leur cour, admises à faire devant eux une révérence. Il voulut établir cet usage en France, et nous reçûmes l'ordre de nous préparer à cette nouvelle étiquette. En ce temps-là, réellement, tout était à refaire.¹⁴

Aussi fait-on appel aux maîtres à danser, tels que Pierre Gardel, maître de ballet de l'Opéra, Jean-Étienne Despréaux, directeur des fêtes publiques, ou François-Gabriel Abraham, maître à danser, qui vont assurer la transmission des traditions de l'ancienne noblesse, que ce soit dans le domaine de la danse ou dans l'acquisition des bonnes manières. Leur enseignement porte sur « les manières de civilité », et

¹³ Frédéric Masson, *Napoléon Intime*, Paris, éditions Tallandier, 2004, p. 190.

¹⁴ *Mémoires de Madame de Rémusat*, tome 2, p. 294.

sur le répertoire des danses en usage. Des documents administratifs concernant la Maison de Son Altesse Impériale la princesse Pauline¹⁵ attestent de l'emploi de professeur de danse, par exemple : François Abraham reçoit la gratification de 300 fr en tant que professeur de danse ; le Sieur Michel, prévôt de danse, reçoit la somme de 240 fr « pour gratification et dédommagement des pertes qu'il a fait de ses écoliers pendant 8 jours qu'il a aidé aux répétitions du quadrille et sa présence le soir de l'exécution »

Le Sieur Michel¹⁶ n'est autre que Léon Michel, plus connu sous le nom de Michel Saint-Léon, père du grand chorégraphe Arthur Saint-Léon. Après avoir été danseur à l'Académie royale de danse, Michel Saint-Léon est parti pour l'Allemagne pour enseigner la danse aux prince et princesses de Wurtemberg. Entre 1829 et 1836, il rédige des cahiers d'exercices qu'il dédie aux princesses de Wurtemberg. Ses cahiers sont archivés à la bibliothèque-musée de l'Opéra.

Le corpus

Les trois quadrilles, retrouvés dans le fonds Deshayes de la bibliothèque-musée de l'Opéra, ont été chorégraphiés par Jean-Étienne Despréaux, pour les sœurs de Napoléon I^{er}, à l'occasion de bals à la cour.

L'ensemble des documents liés à ces trois quadrilles comprend plusieurs versions de ces quadrilles ; des descriptions à trier pour en extraire la version la plus proche de la version originale, de listes contenant la distribution des rôles, les partitions musicales ou extraits de partitions, et des détails sur des accessoires ou éléments de costumes utilisés pour représenter un personnage.

Grâce aux listes des distributions, on se rend compte que les acteurs de ces danses sont les personnalités de la noblesse de cour de l'époque. Ces quadrilles étaient les moments de représentations dédiés à cette noblesse, y figurent le nom de grandes Dames et de Maréchaux d'Empire, contrairement aux divertissements qui eux étaient exécutés par les danseurs professionnels de l'Académie impériale de musique, tels que Messieurs Vestris, Duport, Saint-Amand, Albert, Beaulieu... et Mesdames Gardel, Clothilde, Bigottini, Chevigny...

¹⁵ Fonds Frédéric Masson, bibliothèque Thiers, Paris.

¹⁶ « De l'entraînement du danseur à la théâtralité d'une variation chorégraphique dans les cahiers de Michel Saint-Léon entre 1829 et 1836 », CN D, Aide à la recherche et au patrimoine en danse 2016.
<https://www.cnd.fr/fr/page/304-syntheses-des-projets-aides>

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2020

Ces quadrilles sont donc dédiés aux sœurs de Napoléon I^{er} et étaient également dansés par elles. Il s'agit de petits ballets à thème, à la différence du quadrille de contredanses qui est une danse de bal composée de figures de contredanses.

Le quadrille de *La Partie d'échec*, en l'honneur de la Princesse Caroline – Reine de Naples, est une partie grandeur nature, faisant appel aux règles du jeu d'échec dans le déplacement des pièces et des pions. Dans les archives y sont décrites deux parties avec l'accompagnement musical (Air de la Périgourdine...) choisi pour l'occasion. Ce quadrille réunit au minimum 32 figurants auxquels il faut ajouter une fée, un magicien qui commandent les déplacements sur le plateau et quatre diabolins, soit un total de 38 figurants.

Le quadrille des *Saisons et des Mois*, dédié à la princesse Pauline, est un ballet allégorique faisant écho à la future naissance impériale, le futur roi de Rome attendu pour le mois de mars 1811. Ce quadrille met en scène les Saisons entourées de leurs Mois, l'Année et l'Espérance, soit 18 personnages. « *L'Année va couronner le Mois qui aura fait le plus de merveilles : aussitôt les Mois se disputent le prix, chacun fait valoir son produit ; Mars aussitôt montre son rameau de laurier avec des feuilles d'or, l'Année va pour le couronner, mais tous les Mois à l'instant montrent qu'ils en ont autant ; l'Année [finalement] met la couronne sur la tête de Mars... »*

Le quadrille des *Heures*, dédié aux princesses Pauline et Caroline, est un ballet allégorique au sujet de l'alliance de Rome avec la France. « *Cette idée [...] a été mise en vers par M. Dupaty et en ballet par M. Despréaux* ». Il réunit à lui seul 53 figurants représentant : la France, Rome, Apollon, Zéphir, Égérie, Iris, quatre Génies, sept Nymphes, douze Heures du jour et douze Heures de la Nuit, douze Constellations.

Du point de vue chorégraphique, les traités de danse publiés à la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècles sont des sources précieuses pour se rapprocher le plus possible du répertoire de pas utilisés (traités de Jean-Henri Gourdoux-Daux¹⁷, de Carlo Blasis). La notation chorégraphique de Jean-Étienne Despréaux, *La Terpsi-choro-graphie*, recèle de nombreuses informations quant à l'évolution de la technique de danse.

¹⁷ « Évolution de la danse de bal sous le Premier Empire et la Restauration à travers le corpus chorégraphique des traités de J. H. Gourdoux-Daux, entre 1811 et 1823 », CN D, Aide à la recherche et au patrimoine en danse 2014.

<https://www.cnd.fr/fr/page/304-syntheses-des-projets-aides>

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2020

Un travail d'analyse des pièces musicales choisies par Jean-Étienne Desprésaux a fait l'objet d'un travail assez ardu. En effet, certaines pièces ont pu être identifiées et d'autres non. Un travail de comparaison à partir des partitions figurant dans le fonds des « *Divertissements de l'Empereur joués entre 1804 et 1814* »¹⁸, au département Musique de la BnF, a néanmoins permis de trouver des partitions sans pouvoir les identifier. L'arrangement des pièces musicales et leur enregistrement ont été effectués par Patrick Oliva (violon) et Marouan Mankar-Bennis (piano).

En même temps qu'il chorégraphie ces quadrilles, Jean-Étienne Desprésaux réalise un travail de théoricien de la danse, très précieux pour les danseurs, chercheurs, historiens de la danse que nous sommes, à savoir l'élaboration d'un système d'écriture de la danse, qui malheureusement ne sera jamais publié, et un nouveau chronomètre musical avec sa table des vibrations qui sera validé par l'institut.

À la lecture et découverte de tous ces documents, on voit le lien qui les réunit, cela peut être par des indications métronomiques figurant dans les quadrilles, ou un pas utilisé pour une figure d'un quadrille et décrit dans son système de notation de la danse...

On pense à tort que la *Terpsi-choro-graphie* est une énième tentative de notation de la danse, mais sorti de l'ensemble du corpus des documents ayant appartenu à Jean-Étienne Desprésaux, ce système de notation perd de son sens. Ce système était destiné à être publié, Jean-Étienne Desprésaux avait déjà réfléchi aux différents chapitres composant son traité et plusieurs chapitres étaient déjà prêts.

Jean-Étienne Desprésaux utilise lui-même son système de notation de la danse en remplissant un petit cahier d'essais d'écriture de certains pas, d'exercices ou bien même de danses pour la plupart de l'Ancien Régime.

Il était fasciné par le traité de Thoinot Arbeau, *L'Orchésographie*, dont il en possédait un exemplaire dans sa bibliothèque¹⁹. Dans son essai sur la danse, *La Terpsi-choro-graphie*, qui veut dire « charmes de la danse écrite », Jean-Étienne Desprésaux le mentionne à plusieurs reprises.

L'objectif de son système de notation est de « *conserver et transmettre à d'autre ce qu'on sait mais non pas si cet autre ne sait pas lire mon langage* » :

¹⁸ Alexandre Dratwicki et Cécile Duflo, « Divertissements et quadrilles sous l'Empire et la Restauration », *Revue de musicologie*, tome 90, 2004, N° 1.

¹⁹ Dominique Bourassa, « Jean-Étienne Desprésaux, Bibliophile » (2019). Library Staff Publications. 11. https://elischolar.library.yale.edu/yul_staff/11

Ce ne pourrait être qu'avec un musicien que je pourrais proposer quelque changement pour écrire la musique et ce n'est qu'avec un danseur que je puis parler de danse et proposer quelques signes nouveaux pour la transmettre à la postérité. [...] tout art qui n'a point de principes écrit est toujours dans l'enfance. Il y a plusieurs milliers d'années que la musique faisait les charmes des humains, elle avait trouvé des êtres qui avait le génie de la conserver à la postérité, le bouleversement des Empires firent disparaître les chefs d'œuvre et ce n'est que depuis un siècle et demi que le bel art a recommencé à recroître. Le Bel art de la danse peut aisément être anéanti il existe pas peut-être cent personnes qui le connaisse parfaitement et qui la démontre, où sont les dépôts de leur savoir ? dans leur tête. Depuis environ trois cent ans on a voulu écrire.

La journée d'études

Une journée d'études s'est tenue le vendredi 26 novembre 2021, au grand auditorium de la BnF, en partenariat avec l'INHA²⁰, la BnF²¹ et le CN D, intitulé : « **Quadrilles. Danse et divertissements entre République et Empire, autour de la figure de Jean-Étienne Despréaux (1748-1820)** »

La Bibliothèque nationale de France, représentée par monsieur Mathias Auclair – directeur du département de la musique – a soutenu le projet en mettant à disposition le grand auditorium de la BnF François-Mitterrand, pour recevoir cette manifestation.

En collaboration avec la BnF et le CN D, l'Institut national d'histoire de l'art, en la personne de madame Pauline Chevalier, a également soutenu l'organisation de cette journée d'études.

Cette journée a réuni des intervenants venant de l'international :

- Cornelis Vanistendael (université de Gand) : « Quadrilles sous Napoléon : approche comparée » ;
- Gerrit Berenike Heiter (université de Vienne) : « Deux artistes spécialistes de la danse de corde sous le Premier Empire : Pierre Forioso et Mme Saqui » ;
- Françoise Dartois-Lapeyre (Sorbonne Université) : « Focus Despréaux, "génie tourné vers la bouffonnerie" ou stratège en ses divertissements ? »

²⁰ Institut national de l'histoire de l'art.

²¹ Bibliothèque nationale de France.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2020

- Isabelle Gillet (université du Michigan) : « Le trône en jeu : la duchesse de Berry et le quadrille de Marie Stuart » ;
- Jean-Marie Bruson (conservateur général honoraire du patrimoine) : « L'évolution du quadrille au cours du XIX^e siècle et ses représentations » ;
- Ricardo Barros (Royal Academy of Music) : « Quadrille Tropicale – L'émergence des nouvelles formes chorégraphiques au Brésil du XIX^e siècle » ;
- Ashley Boulden (université de Virginie) : « Les derniers feux de Terpsichore : les dernières années de Marie-Madeleine Guimard et de son cercle » ;
- Bruno Ligure (BnF) : Focus « La rage de lire ». « Éléments pour un portrait de Jean-Etienne Despréaux danseur et bibliophile » ;
- Table-ronde autour de la *Terpsi-choro-graphie* et du *Chronomètre musical*, animée par Marie Glon (université de Lille), Bruno Ligure, Elisabeth Claire (EHESS/CNRS), Françoise Dartois-Lapeyre et Théodora Psychoyou (université Paris-Sorbonne) ;
- Irène Feste (compagnie Danses au (Pas)sé). Introduction et discussion sur le travail de réinvention des quadrilles à partir des archives de la bibliothèque-musée de l'Opéra. Représentation par les étudiants du conservatoire à rayonnement régional de Boulogne-Billancourt.

Comité d'organisation : Pauline Chevalier et Irène Feste

Comité scientifique :

Mathias Auclair (BnF)

Laurent Barré (CN D)

Pauline Chevalier (INHA)

Elisabeth Claire (EHESS/CNRS)

Françoise Dartois-Lapeyre (Sorbonne Université)

Irène Feste (chorégraphe)

Marie Glon (université de Lille)

Bruno Ligure (BnF/université Côte d'Azur)

Patrick Taïeb (université Paul-Valéry)

Charles-Eloi Vial (BnF)

La ressource

- un document présentant les différents quadrilles, et faisant état des différentes étapes de travail, des éventuels problèmes rencontrés et des choix adoptés ;
- un support vidéo sur le travail effectué sur les quadrilles ;
- un enregistrement des pièces musicales ;
- une transcription des différents quadrilles ;
- un article sur les divertissements chorégraphiés par Jean-Étienne Despréaux, publié sur le site Internet de Bru Zane Mediabase, ressources numériques autour de la musique romantique (<http://www.bruzanemediabase.com>) ;
- le programme de la journée d'études du 26 novembre 2021 ;
- une captation audiovisuelle des communications lors de la journée d'études, avec la démonstration d'extraits des quadrilles.

Cette recherche s'adresse aux danseurs, chercheurs et toute personne intéressée par l'histoire de la danse et son évolution.

Ce projet de recherche a obtenu le label « 2021 Année Napoléon » de la fondation Napoléon.

